



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

**MÉDITATION MATINALE EN LA CHAPELLE DE LA
MAISON SAINTE-MARTHE**

Vendredi 17 mai 2013

(L'Osservatore Romano, Édition hebdomadaire n° 21 du 23 mai 2013)

Être pécheurs n'est pas un problème

Être pécheurs n'est pas un problème ; ce qui l'est, c'est plutôt ne pas se repentir d'avoir péché, ne pas éprouver de honte pour ce que l'on a fait. Le Pape François a reparcouru dans son homélie du 17 mai l'histoire des rencontres de Pierre avec Jésus, en en proposant une lecture particulière. Jésus, a-t-il observé, « confie son troupeau à un pécheur », Pierre. « Pécheur, mais pas corrompu », a-t-il immédiatement précisé. Il est pire d'être corrompus que pécheurs. Le Pape a souligné le dialogue d'amour qui se développe entre Pierre et Jésus à travers leurs rencontres fréquentes après le premier « Suis-moi ! » lorsque son frère André l'a conduit à Jésus qui, après l'avoir regardé, dit : « “Mais tu es Simon ?” “A partir de maintenant, tu t'appelleras Céphas, ce qui signifie Pierre” ». Ce fut le début d'une mission, a-t-il expliqué, même si « Pierre n'avait rien compris, mais la mission existait ». Le Saint-Père a ensuite poursuivi la description des diverses rencontres entre le Seigneur et les disciples, jusqu'à ce que les regards de Jésus et de Pierre se croisent à nouveau après que ce dernier, comme l'avait prévu le Maître, l'a renié par trois fois. « Ce regard de Jésus, si beau, si beau ! Et Pierre pleure ». Telle « est l'histoire des rencontres » au cours desquelles Jésus façonne dans l'amour l'âme de Pierre. Pierre avait un cœur grand et cela « le conduit à une rencontre nouvelle avec Jésus, à la joie du pardon, ce soir-là, lorsqu'il a pleuré ». Le Seigneur ne revient pas sur ce qu'il avait promis, c'est-à-dire « “Tu es pierre”, et même à ce moment, il lui dit : “Pais mon troupeau” » et il confie son troupeau à un pécheur. Le Pape François a ensuite raconté un épisode de sa vie : « Un jour, j'ai entendu parler d'un prêtre, un bon curé qui travaillait bien ; il a été nommé évêque, mais il avait honte, car il ne se sentait pas digne, il avait

un tourment spirituel. Il est allé voir son confesseur. Le confesseur l'a écouté, puis il lui a dit :
"N'aie donc pas peur. Si Pierre, qui en a fait de belles, a été fait Pape, toi, ne t'inquiète pas !".
C'est parce que le Seigneur est ainsi. Il nous fait mûrir à travers de nombreuses rencontres avec lui, même avec nos faiblesses, quand nous le reconnaissons ; avec nos péchés ».